

L'Eternel est mon Berger

Etude du Psaume 23

14 mai 2017

Introduction

Savez-vous quel est le psaume le plus connu ?

C'est le psaume 23. Dans le passé, beaucoup de chrétiens savaient le réciter par cœur. Si ce psaume est connu, c'est certainement parce qu'il répond à notre aspiration, parce qu'il est une aide précieuse dans nos difficultés.

C'est vrai que la vie n'est pas toujours facile, et nous avons souvent besoin d'être réconfortés, d'être apaisés, d'être rassurés, d'être conduits. Le psaume 23 nous apporte tout cela en nous rappelant que le Seigneur prend soin de nous.

Psaume 23 (Bible du Semeur)

1 Psaume de David.

L'Eternel est mon berger. Je ne manquerai de rien.

2 Grâce à lui, je me repose dans des prairies verdoyantes, et c'est lui qui me conduit au bord des eaux calmes.

3 Il me rend des forces neuves, et, pour l'honneur de son nom, il me mène pas à pas sur le droit chemin.

4 Si je devais traverser la vallée où règnent les ténèbres de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es auprès de moi : ta houlette me conduit et ton bâton me protège.

5 Pour moi, tu dresses une table aux yeux de mes ennemis, tu oins de parfums ma tête, tu fais déborder ma coupe.

6 Oui, toute ma vie, ta bonté et ton amour m'accompagneront et je pourrai retourner au temple de l'Eternel tant que je vivrai.

Psaume de David

C'est un psaume de David. Rappelons-nous que David n'a pas toujours été roi. Il a longuement exercé le métier de berger dans sa jeunesse. C'est donc en connaissance de cause qu'il emploie l'image du berger dans ce psaume. Mais au moment où il écrit ce psaume, David n'est pas le roi, il n'est pas le berger, il se considère comme l'une des brebis du troupeau que l'Eternel conduit. Ce psaume, David ne l'a pas écrit seulement pour lui-même, mais aussi pour nous, et nous avons le droit de nous identifier, comme lui, à une brebis de ce même troupeau.

L'Eternel est mon berger : nous sommes donc son troupeau

Si l'Eternel est notre berger, c'est que nous sommes comme des brebis. Etre comparé à une brebis n'est pas forcément très flatteur. Les brebis ne sont réputées ni pour leur force, ni pour leur intelligence. Chacune a tendance à partir un peu dans n'importe quelle direction et à se perdre facilement. Lorsqu'elles sont en troupeau, elles ont au contraire tendance à se précipiter en rangs serrés dans la même direction, toujours vers des situations compliquées. En plus de tout cela, les brebis sont des proies faciles, incapables de se défendre contre les menaces. Sans berger, elles ne pourraient pas s'épanouir.

Etre comparé à une brebis est donc un peu dur pour notre ego. Pourtant, la Bible le fait. Si elle le fait, c'est parce que nous ne sommes pas les héros invincibles qu'on voit au cinéma et que nous rêvons parfois d'être. Nous ressemblons bien davantage à des brebis vulnérables. Esaïe 53.6, par exemple, nous rappelle que "Nous étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin : l'Eternel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous".

Implicitement, la première chose à laquelle nous invite le psaume 23, c'est à descendre de notre piédestal, à abandonner nos illusions, à prendre conscience de notre faiblesse, de

notre incapacité à gérer nous-mêmes convenablement notre vie et à trouver le bonheur et le repos par nos propres ressources. Nous avons besoin d'un berger. La bonne nouvelle, c'est que nous avons cet immense privilège d'avoir en l'Eternel le bon berger qu'il nous faut.

L'Eternel est mon berger

L'Eternel est mon berger. Les quatre mots qui composent cette courte phrase sont tous importants.

En tête de cette phrase vient le sujet, l'Eternel. Notre berger n'est pas n'importe qui. C'est Yahvé, c'est l'Eternel. C'est aussi Jésus, le fils de Dieu. En Jean, chapitre 10, Jésus se présente comme le bon berger qui prend soin de ses brebis. Il nous dit : "Moi, je suis le bon berger ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, tout comme le Père me connaît et que je connais le Père. Je donne ma vie pour mes brebis (Jean 10.14-15)".

Notre berger donne tout pour ses brebis, il se donne lui-même, il donne sa vie pour nous. S'il n'hésite pas à donner sa propre vie, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout ce dont nous avons besoin ? Nous avons en lui un berger parfait, nous ne pourrions pas être entre de meilleures mains que les siennes.

L'Eternel est mon berger

En deuxième position vient le verbe être. Il est au présent de l'indicatif.

David ne dit pas au passé : l'Eternel a été mon berger. Il ne dit pas au futur : l'Eternel sera mon berger. Il ne dit pas au conditionnel : j'aimerais que l'Eternel soit mon berger. Il ne dit pas : parfois, l'Eternel est mon berger. Il ne dit pas : pour le moment, l'Eternel est mon berger.

Non, l'Eternel est mon berger. C'est une réalité de chaque jour. Il l'a été hier, il l'est aujourd'hui à chaque instant, et il le sera toujours, jusque dans l'éternité.

L'Eternel est mon berger

Après le verbe vient l'adjectif possessif "mon".

David lui-même, l'ancien berger devenu roi, est heureux que l'Eternel soit son berger à lui. Dieu n'est pas le berger d'un grand troupeau de brebis anonymes qui se ressemblent toutes et qu'il traite collectivement toutes de la même façon. Même si je suis au milieu d'un grand nombre de frères et de sœurs, l'Eternel est mon berger. Il me connaît personnellement, il m'appelle par mon nom, il a du temps pour moi, il prend soin de moi. Même si nous suivons tous le même berger, ce berger entretient avec chacun de nous une relation personnelle.

L'Eternel est mon berger

La phrase se termine par l'attribut du sujet : "berger". A quoi sert un berger ? Que fait un bon berger pour ses brebis ? Grâce à lui, je ne manquerai de rien, affirme le verset 1. Le verset 2 détaille cette affirmation. Il étanche notre soif, il calme notre faim avec largesse, il nous donne du repos. Il sait mieux que nous-mêmes ce dont nous avons vraiment besoin, il sait où nous conduire pour nous rassasier, nous désaltérer et nous mettre à l'abri du danger.

Ce ne sont pas tellement de nos besoins matériels qu'il est question ici, mais plutôt de nos besoins spirituels et affectifs. Notre bonheur et notre sérénité dépendent assez peu de notre santé corporelle et de notre aisance matérielle, mais beaucoup plus de notre bien-être moral et spirituel. Au verset 3, là où la Bible du Semeur dit "il me rend des forces neuves", d'autres traductions disent "il restaure mon âme", et la version "Louanges pour notre temps" le rend ainsi : "il restaure la santé et les forces de mon âme". Le berger veille sur notre âme, il veille à notre santé spirituelle et renouvelle nos forces spirituelles.

Le droit chemin

Le verset 3 apporte des précisions complémentaires : "pour l'honneur de son nom, il me mène pas à pas sur le droit chemin". Ou comme le dit la Segond 21 : "il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom."

Notre berger connaît parfaitement le bon chemin pour chacun d'entre nous, le chemin de la justice, et il nous y conduit jour après jour. Ce n'est pas forcément le chemin que nous aimerions suivre. Nous en voyons bien d'autres, à droite ou à gauche, qui paraissent bien plus sympathiques. Mais le plus important pour un chemin, c'est l'endroit où il mène, et sa capacité à nous y mener en toute sécurité. Même si le chemin paraît un peu long et s'il emprunte des passages un peu rudes, le berger sait que c'est le bon chemin pour nous. Nous le découvrirons lorsque nous serons arrivés au but. En attendant, c'est notre confiance dans le berger qui nous donne le courage de persévérer sur ce chemin, d'autant plus que le berger lui-même nous donne les forces nécessaires pour y marcher, comme le dit le début du verset 3.

Notons bien que le berger ne nous conduit pas parce que nous le voulons ou parce que nous le méritons. Il ne nous conduit pas seulement les jours où nous sommes coopératifs ou sympathiques. Il ne s'inquiète pas de notre bonne ou de notre mauvaise humeur du moment. Il ne se laisse pas arrêter par nos doutes ou nos récriminations.

Il nous conduit pour l'honneur de son nom, et son honneur, comme celui d'un vrai guide, c'est de nous mener sain et sauf à bon port. Pour ma part, je trouve très rassurant que la conduite du berger ne dépende pas de moi, mais de lui seul.

Mais pourquoi un chemin, pourquoi se déplacer ? Nous étions bien, nous nous reposions dans des prairies verdoyantes, nous étions au bord des eaux calmes. Alors pourquoi en bouger ? Lorsqu'un berger fait avancer son troupeau, c'est soit pour le mettre en sécurité dans la bergerie pour la nuit ou pour l'hiver, soit pour le conduire dans une prairie plus riche encore. Une brebis qui ferait du sur-place finirait par dépérir ou par succomber à un prédateur. L'image du chemin suggère que pour nous épanouir spirituellement, nous devons progresser, et bien sûr, progresser sur le bon chemin.

Je ne craindrais aucun mal

Sur ce chemin, il peut y avoir des passages difficiles, effrayants même. Il faut parfois traverser une "vallée où règnent les ténèbres de la mort", comme le dit le psaume 23. Si le berger conduit son troupeau au travers d'une telle vallée, c'est parce que c'est le seul chemin possible pour accéder à l'endroit le meilleur.

De très nombreux passages du Nouveau Testament évoquent les épreuves que nous devons traverser. 1 Pierre 4:12 nous dit : "Mes chers amis, vous avez été plongés dans la fournaise de l'épreuve. N'en soyez pas surpris, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal." En parallèle, nous lisons en Romains 5.3-4 que : "Nous tirons fierté même de nos détresses, car nous savons que la détresse produit la persévérance, la persévérance conduit à la victoire dans l'épreuve, et la victoire dans l'épreuve nourrit l'espérance".

Le psaume 23 nous encourage : même "si je devais traverser la vallée où règnent les ténèbres de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es auprès de moi : ta houlette me conduit et ton bâton me protège". Avez-vous remarqué le changement de personne? Tant que tout allait bien pour le troupeau, le berger apparaît dans le texte à la troisième personne, comme s'il marchait devant le troupeau, et que les brebis parlaient entre elles de ce berger : "il me conduit au bord des eaux calmes. Il me rend des forces neuves, il me mène sur le droit chemin".

Mais lorsque l'environnement devient menaçant, les brebis ne parlent plus entre elles, elles s'adressent directement au berger : "Tu es auprès de moi, ta houlette me conduit et ton bâton me protège". C'est comme si le berger n'était plus devant, mais se tenait maintenant juste à côté de chacune de ses brebis.

Dans les moments les plus périlleux et les plus difficiles, ce n'est pas au péril qu'il faut regarder, mais à notre berger. Dans de tels moments, plus que jamais, il est vital de lui faire pleinement confiance et de s'en remettre entièrement à lui. Et nous pouvons lui faire confiance. Dans ces moments, particulièrement, notre berger marche juste à nos côtés, il nous conduit, il nous protège, il nous porte même lorsque c'est nécessaire. Avec lui, nous n'avons aucun mal à craindre.

Versets 5 et 6 : une nouvelle image

A partir du verset 5, le psalmiste poursuit le même message, mais en utilisant une autre image. David n'est plus une brebis qui suit son berger. L'Eternel n'est plus un berger : il apparaît sous les traits d'un maître de maison, et David sous celui de son invité.

Je relis ces versets : "Pour moi, tu dresses une table aux yeux de mes ennemis, tu oins de parfums ma tête, tu fais déborder ma coupe. Oui, toute ma vie, ta bonté et ton amour m'accompagneront et je pourrai retourner au temple de l'Eternel tant que je vivrai".

Même si nous n'en comprenons pas immédiatement le sens, la simple lecture de ces versets nous convainc qu'il valait la peine de traverser cette vallée effrayante. Nous sommes accueillis comme des princes par un hôte attentif, qui n'est autre que Dieu lui-même. Un hôte qui nous rassasie et nous désaltère généreusement, exactement comme le berger au début du psaume. Un hôte qui nous donne du repos dans sa maison, à l'abri des ennemis qui ne peuvent que regarder de loin. Et surtout, nous avons l'immense privilège de demeurer en sa présence et de bénéficier de sa bonté et de son amour chaque jour de notre vie, comme au début du psaume, les brebis demeuraient en présence de leur berger.

Une autre lecture possible

Mais on peut légitimement lire les versets 4 à 6 un peu différemment. La sombre vallée peut aussi désigner la mort elle-même, que chacun d'entre nous devra traverser un jour, et cette perspective peut paraître effrayante. Ce jour-là, nous pourrions dire aussi : "Je ne crains aucun mal, tu es auprès de moi, ta houlette me conduit et ton bâton me protège". Nous ne serons donc pas seuls pour traverser cette sombre vallée.

Les versets 5 et 6 sur lesquels débouchent cette sombre traversée nous parlent alors de la vie éternelle, et on comprend facilement que l'apôtre Paul ait écrit en Philippiens 1.21 : "Christ est ma vie, et la mort m'est un gain".

Tous nos ennemis seront tenus à distance. "Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu" (Apocalypse 21:4).

La table dressée pour nous rappelle le banquet annoncé par Apocalypse 19:9 qui dit : "Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau !"

La coupe qui déborde me fait penser aux paroles de Jésus à ses disciples, lorsqu'il leur a tendu la coupe à la veille de sa mort : "je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père".

Le verset 6 évoque notre perspective éternelle. En Apocalypse 21:22, Jean rapporte qu'il n'a vu aucun temple dans le royaume de Dieu. "Son temple, c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, ainsi que l'Agneau". Tous les jours de notre vie, qui n'aura pas de fin, nous aurons la joie d'être dans la présence même de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. Nous nous réjouirons de sa bonté et de son amour. Plus rien ne nous manquera, jamais.

Conclusion

Que ce soit pour notre séjour sur la terre, ou que ce soit dans la perspective de notre entrée dans la vie éternelle, nous pouvons dire avec assurance : l'Eternel est mon berger. Yahvé est mon berger. Ces quatre mots résument tout le psaume 23. Ils résument aussi notre situation actuelle, notre marche de tous les jours et notre avenir éternel. L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien.